

## LOCO (LA)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H**

**Humour cheminot**

**Durée : 5mn**

*(Dans la cabine d'une locomotive à vapeur...  
Deux conducteurs de train devisent en chargeant la chaudière...)*

**Charles** : *(Pelle de charbon à la main)* Alors, le premier dit au deuxième : « Quand je trace un trait, je pense toujours à ma femme ».

**Louis** : *(Clef anglaise à la main)* Je la connais... Et le deuxième lui répond : « Moi, c'est quand je prends la gomme à effacer, que je pense à elle. »

**Charles** : Et le troisième de rajouter *(Riant d'avance)* : « Quant à moi, c'est quand je prends un buvard... »

**Louis** : ...car elle a des fuites ! »

*(Rire des deux cheminots)*

**Charles** : Ha ha ha ! Elle est bien bonne !

*(Un temps bref)*

**Louis** : T'as vu le peuple qui attendait le train, aujourd'hui ? Il y en avait plein le quai !

**Charles** : Normal. C'est les départs en vacances...

*(Un temps bref)*

**Louis** : *(Soudain)* Oh la la ! Qu'est-ce que c'est encore que cet énergumène ? On dirait qu'il nous fait des signes.

**Charles** : L'est complètement fou ! Il est au milieu de la voie !

*(Actionnant le sifflet à vapeur... Tuut ! Tuut ! Tiuuut... !)*

**Louis** : J'espère qu'il va se retirer de là. Sinon, je ne réponds de rien...

*(Un temps bref)*

**Charles** : Ouf ! Il s'est barré.

**Louis** : Juste à temps.

**Charles** : Encore un peu et j'ai cru qu'il passait dessous.

**Louis** : Il a eu chaud.

**Charles** : Plutôt, oui... ! Au fait, qu'est-ce qu'il voulait ? J'ai l'impression qu'il criait quelque chose.

**Louis** : C'est vrai. Mais j'ai pas entendu...Bof ! C'était un fou !

**Charles** : Ils ne devraient pas laisser des gens comme ça, en liberté.

*(Un temps bref)*

**Charles** : Et celle-là, tu la connais... ? *(Riant d'avance)* C'est un homme qui reçoit une lettre d'une femme...

**Louis** : ...et qui lui répond : « Chère madame, votre lettre était si sèche que j'ai été obligé de la mouiller avant de la lire ».

**Charles** : Parce que tu la connais aussi ?

**Louis** : Ouais. C'est le chef de gare de Morlaix qui me l'a apprise. Il en savait tellement. Autrefois, j'ai travaillé avec lui. C'était un sacré luron. Toujours le mot pour rire.

*(Un temps bref)*

**Louis** : Au fait, notre loco, elle tire rudement bien ! Tu n'trouves pas ?

**Charles** : C'est les voyageurs qui vont être contents ! Eux qui se plaignent qu'on est toujours en retard !

**Louis** : Bof ! Les Français, ils sont toujours en train de râler. Ils trouveront bien d'autres prétextes.

*(Un temps bref)*

**Charles** : Et celle-là ? Je parie que tu ne la connais pas... *(Riant d'avance)* C'est Maurice qui demande à Gilbert : « Comment va ta femme ? – Elle est morte – Désolé vieux, qu'il lui répond, je n'savais pas...

**Louis** : ...Huit jours plus tard,

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)